

CONCLUSION

Le thème du 3e Congrès international francophone sur l'agression sexuelle, *Coopérer au-delà des frontières*, évoque un objectif de collaboration entre les chercheurs et les praticiens, entre les intervenants travaillant auprès des victimes et ceux œuvrant auprès des agresseurs, ainsi qu'entre les participants provenant de différents pays. Les textes publiés dans cet ouvrage suggèrent que la poursuite de cet objectif est amorcée. Quelles impressions subsistent de l'ensemble de ces écrits? Les indicateurs d'incidence et de prévalence attestent, de façon générale, la pertinence de poursuivre des travaux de recherche dans le domaine de l'agression sexuelle, d'offrir des services d'évaluation et de traitement et d'implanter des programmes de prévention. Dans un autre registre, ce qui semble être des phénomènes émergents soulève des interrogations sur le rapport qu'entretiennent nos sociétés contemporaines avec la sexualité, d'une part, et les violences sexuelles et autres, d'autre part. Ces phénomènes dépassent les frontières géographiques et nous interpellent au quotidien. Dans cette mouvance, des questions relatives à la différence des sexes, au réseautage de la prostitution à l'échelle internationale et aux représentations de la sexualité ont été étudiées afin de mettre en évidence les aspects contemporains de ces manifestations.

L'étude des aspects criminologiques de groupes particuliers comme les adolescents et les femmes qui ont perpétré des délits sexuels ont permis de se distancier de ceux attribués aux hommes agresseurs sexuels. Les caractéristiques individuelles, relationnelles, sociales et des *modus operandi* suggèrent des distinctions relatives à l'étiologie des problématiques de délinquance sexuelle et aux aménagements à faire dans les modalités d'intervention. Il peut s'agir, par exemple, du recours plus marqué à la violence chez les jeunes adolescents qui en sont à leurs premiers délits. En ce qui concerne les agresseurs sexuels adultes, la construction et la validation d'instruments d'évaluation préoccupent les chercheurs, tant européens que nord-américains. Un certain consensus se dégage sur la nécessité d'évaluer le déni, les

distorsions cognitives, les intérêts sexuels déviants et le risque de récurrence. Bien que moins nombreuses, les recherches sur les effets des traitements qui débutent permettent de vérifier l'efficacité des modalités thérapeutiques préconisées. Nous sommes d'avis que cette dernière avenue constitue, pour la prochaine décennie, le principal défi de la recherche dans le domaine.

En ce qui concerne les victimes d'agression sexuelle, l'évolution de la recherche et des pratiques a donné lieu à des études révélant que les effets de la victimisation sexuelle sont multiples et complexes. Nous rappelons à ce sujet les connaissances acquises relativement aux symptômes de dissociation et aux mécanismes d'attribution de la responsabilité par la victime. Le milieu de vie scolaire de l'enfant a aussi été intégré à certains projets de recherche, tant pour cerner les répercussions de l'agression sexuelle que pour mobiliser les ressources de ce milieu à des fins de prévention. Du côté des victimes comme des agresseurs, on vise à améliorer les méthodes d'entrevue d'investigation et les compétences des interviewers, et ce, dans le plus grand respect des besoins et du stade de développement de l'enfant. La plus grande conscientisation de la présence de comportements sexuels problématiques chez de jeunes enfants amène également une systématisation des interventions précoces se situant alors à la frontière de la prévention. Bien que les constats en matière de protection de l'enfance s'avèrent difficiles pour tout intervenant et chercheur qui doit remettre en question les idées préconçues, il demeure que certaines victimes s'en sortent mieux, ce qui nous donne l'espoir d'améliorer la connaissance des facteurs distinctifs d'une évolution post agression moins difficile.

Les pistes de recherche empruntées par les auteurs de ces écrits situent bien le niveau des préoccupations actuelles dans le domaine des agressions sexuelles. Des connaissances continuent à s'accroître pour améliorer la compréhension du phénomène et l'efficacité de nos pratiques et instruments. Par ailleurs, la révélation d'aspects émergents, comme la théorisation « Queer » et les fausses allégations de prétendues

victimes d'agression sexuelle, posent des questions plus larges des individus et des sociétés ou, dans d'autres cas, des dérives du phénomène.

Même si l'évolution de l'acquisition des connaissances en matière d'agression sexuelle progresse, certaines limites devront être palliées. Afin d'y parvenir, il faut recourir à des définitions communes et à des devis de recherche comparables afin de clarifier les conclusions à tirer du corpus d'études en ce domaine. Ainsi, il serait plus aisé pour les praticiens, les intervenants et les juristes de synthétiser la masse de connaissances acquises concernant ce phénomène à la source de multiples enjeux cliniques, sociaux, juridiques et de prévention. C'est d'ailleurs avec le souci de créer des retombées pratiques qui répondent aux besoins des professionnels exerçant dans un cadre sociojuridique, psychojuridique ou clinique que plusieurs des auteurs de ce livre ont posé leurs questions de recherche. Au-delà de ces limites, il convient de souligner la volonté de coopération qui se fait sentir entre les chercheurs qui évoluent auprès des victimes et ceux qui travaillent auprès des agresseurs. Une volonté de coopération se manifeste également entre les chercheurs européens et nord-américains, ce qui rend plus tangibles les bénéfices tirés et à venir des éditions du Cifas.